

Leur hauteur communément au-dessous de la médiocre, la foiblesse de leurs organes, annoncent le peu de force & de courage que la nature leur a accordé. Leurs physionomies sont en général désagréables & livides. Leurs cheveux de couleur rougeâtre, & pendants sans ordre autour de leurs têtes, ajoutent encore à leur difformité naturelle. Les femmes n'ont pas des attraits plus séduisants. Les Ostiacks sont simples & superstitieux : pendant leur jeunesse, ils menent une vie active & laborieuse, mais dès qu'ils ont pourvu aux besoins de première nécessité, ils se livrent à la paresse, & croupissent le reste de leurs jours dans la malpropreté la plus outrée & la plus révoltante. De mémoire d'Ostiacke, personne ne s'est lavé les mains : cela n'arrive qu'accidentellement aux femmes, quand elles tirent du poisson de la rivière, encore la nécessité seule les y oblige-t-elle ; & comme si elles craignoient de s'être souillées par le contact de l'eau, elles ont grand soin d'esluer au plus vite leurs mains aux peaux qui leur servent d'habillement. On ne lave jamais aucun ustensile, quelle que soit la matière qu'il ait contenue, quelque soit l'animal qui y ait mangé ou bu. Les femmes aussi bien que les hommes sont rongés de vermine, sans chercher le moindre expédient pour s'en délivrer. Seulement dans leurs momens de loisir les femmes prennent soin de la tête de leurs époux, qui à leur tour leur rendent le même office, & c'est le seul acte de toilette que le sexe se